

La mondialisation : Processus, acteurs, débats

Introduction :

Définition des termes : texte 2 page 92 : « les espaces de la mondialisation »

Le géographe français, **Olivier Dollfus** définit en 1997 la **mondialisation comme des échanges généralisés entre toutes les parties de la planète.**

La mondialisation correspond donc à la **circulation accrue des hommes, des marchandises et des capitaux.** Elle consiste à **unifier les économies** et les sociétés selon des normes semblables = **globalisation** (*anglicisme de mondialisation*), Elle se fait autour de 3 piliers :

- **l'économie de marché, (loi de l'offre et de la demande)**
- **une organisation libérale de l'Etat**
- **des sociétés basées sur la consommation de masse**

Toutes les activités humaines (commerce, production, tourisme, agriculture...) se font ainsi à l'échelle mondiale. La mondialisation est donc un processus ancien, progressif, et actuellement en voie d'accélération. **Il ne faut pas pour autant la réduire à la sa dimension économique car elle transforme le monde en système.**

Cette mondialisation économique et culturelle génère néanmoins **de nombreuses interrogations et diverses interprétations**, que ce soit chez les économistes, les historiens, les journalistes ou les hommes politiques.

Problématiques: Comment s'organise le monde actuel ? Quels sont les acteurs et les enjeux du processus de mondialisation ?

I) Processus de la mondialisation : Document 1 page 92 : les étapes :

- **1^{ère} phase : Renaissance avec les grandes découvertes et l'essor du capitalisme marchand.** Les Européens organisent alors le commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique et qui ouvrent les voies maritimes vers l'Asie. (11 millions d'esclaves noirs ont été déportés.
- **2nde phase : la révolution industrielle, l'essor du transport et du colonialisme au XIX^{ème}.** Les Européens ont besoin de ressources et de débouchés commerciaux pour fabriquer et écouler les produits industriels.
- **3^{ème} phase après 1945 : on passe progressivement d'une économie internationale reposant sur les échanges entre Etats-nations à une économie transnationale.** En effet, cette mondialisation se fait selon une logique **capitalistique, c'est-à-dire par l'accumulation du capital et la recherche du profit.**
- **4^{ème} phase : A partir des années 1990, l'accélération est rapide on observe une unification du marché mondial au bénéfice du libéralisme suite à l'effondrement du communisme.**+ Extension au domaine culturel, y compris politique ou idéologique.

Bilan : Au cours de ces différentes phases l'interconnexion entre différents territoires a vu **le centre de gravité de l'économie mondiale se déplacer** de l'Europe vers les Etats-Unis puis vers l'Asie. Les différents centres ont tenté de dominer l'économie-monde afin d'affirmer leur puissance en maîtrisant les principaux flux générés par la mondialisation.

II / Les acteurs de la mondialisation :

A/ Les acteurs privés de la mondialisation : Document 4 page 101 :

- **les firmes transnationales sont des grandes entreprises dont le CA est supérieur à 500M\$, et dont l'organisation de la production est transnationale**(elle se fait sans prise en compte des frontières).

Il existe aujourd'hui 80 000 FTN , elles réalisent les 2/3 du commerce mondial, ¼ PIB et emploient près de 75 millions de salariés.

Sur les 10 premières: 7 sont dans le pétrole, 4 sont américaines, 3 chinoises, 2 européennes pour 1 japonaise (Toyota) d'où l'évolution importante de la dernière phase de la mondialisation car en 1991 les 10 premières étaient américaines.

Document 3 page 99 Laurent Carroué : les logiques d'implantations des FTN :

Ces entreprises s'implantent selon les **avantages comparatifs**: Ex: coût de la main d'œuvre, défiscalisation, stabilité politique et sont qualifiées de globales car **elles combinent ces 4 stratégies** :

1. stratégie d'approvisionnement en matières premières
2. stratégie de marché : implantation de filiales(30 fois plus qu'en 1960..)
3. la rationalisation de la production (**délocalisation et division internationale du travail**)
4. la spéculation financière.

Un exemple Nike : pas d'usine aux Etats Unis mais elle y garde son siège pour la communication, la création, 350 sous traitants dans le monde, 1/2 millions de salariés dans plus de 50 pays.

Les FTN contrôle aujourd'hui l'économie mondiale et certaines sont bien plus puissantes que des Etats. Ces firmes diffusent également des modèles de consommation planétaires, **pensez à Nestlé avec l'exemple de Nespresso pour l'étude de cas sur le café.**

Afin d'éviter toutes dérives, le monde s'est doté d'organisations internationales chargées de réglementer le commerce mondial.

- **Les mafias : l'économie souterraine ou flux illicites.**

Les flux illicites s'organisent en réseaux, des petits trafiquants jusqu'à des acteurs importants qui peuvent ainsi s'entraider et constituer une « transnationale du crime » les mafias.

Exemples : Contrefaçon, travail au noir, activité criminelle, grande délinquance financière, trafic d'armes / drogue + paradis fiscaux. (blanchiment de l'argent)

Les organisations criminelles et les mafias se sont donc également mondialisées, bénéficiant, tout aussi bien que toute activité légale, des progrès technologique et des facilités de communication.

. L'Organe de Contrôle International des Stupéfiants, un organisme de l'ONU, estime que l'argent du pavot à opium et de la coca représente 1,1 milliard de dollars pour les revenus des agriculteurs des pays producteurs et 80 milliards de dollars d'achat (estimation " jugée prudente ") pour les seuls marchés européen et américain. Cet " antimonde " constitue donc également un reflet de la mondialisation

B/ Les acteurs publics : documents et 3 page 181.

- **les organisations internationales capitalistes imposent des règles de libre concurrence, contrôle de l'endettement de certains pays.**

FMI : fond monétaire international et la **Banque mondiale** veillent à la régularité des transactions financières entre Etats et mènent des **politique d'ajustement structurel, des mesures imposées aux pays qui ne peuvent plus rembourser leurs dettes.** Ex : *économie budgétaires, privatisations, ouverture aux investissements étrangers... (fondée en 44, bretton woods)*

OMC : organisation mondiale du commerce, réglemente le commerce mondial, libéralise les échanges, règle les conflits commerciaux (*148 membres, siège à Genève, remplace GATT en 1995*).

Ces jouent un rôle moteur dans la mondialisation dans la mesure où elles sont toutes **d'inspiration libérale et agissent donc en faveur du libre-échange.** Elles se doublent de structures informelles comme *l'OCDE, Forum de Davos*, qui permettent aux acteurs de discuter.

- **L'ONU et l'ensemble des organismes qui lui sont liées (UNICEF, FAO, OMS, etc.)** constituent les principaux cadres des discussions des Etats et permettent d'initier des politiques qui ont vocation à s'appliquer à l'ensemble des pays du monde.

- **La régionalisation désigne la tendance de certains États appartenant à une même région géographique à se rapprocher, économiquement ou politiquement.** Cela se traduit par une multiplication des accords régionaux et il en existe actuellement près de 80 dans le monde, les trois principaux étant **l'UE, l'ALENA et l'ASEAN.** La régionalisation doit reposer sur la complémentarité des économies et des intérêts. Cela explique les échecs africains.

- **Les Etats par leur politique économique ou d'aménagement des territoires tentent de donner les conditions jugées optimales au développement des entreprises et des investissements sur leur territoire, seules garantes des conditions de la croissance.**

C/ Les acteurs de la sociétés civiles : Doc 17 page 97

- **Les ONG sont des organisations non gouvernementales**, associations qui militent et agissent dans des domaines variés (*santé, alimentation, environnement, droits de l'homme...*), pour palier les carences des institutions internationales et des politiques gouvernementales et donc infléchir la mondialisation.

Ex : **Médecins Sans Frontières, Action contre la faim, Amnesty International, Greenpeace (3 millions d'adhérents en 2010 dans plus de 100 Etats. Les ONG jouent un rôle de solidarité transnationale fondamentale.** Celles de dimension internationale sont environ 5000, essentiellement issues des pays du Nord. Leur intervention est catégorielle dans des créneaux précis.

- **Les diasporas** : communauté de personnes issues d'un même groupe ethnique, religieux ou national mais dispersé par les flux migratoires hors de leur région d'origine. **Les membres conservent des liens culturels et économiques plus étroits** (diaspora juive, chinoise...). Leur rôle est évident et ne cesse de croître, en particulier sur le plan financier et culturel.

- Les consommateurs sont également des acteurs incontournables de ce processus

+ **Schéma de synthèse sur les acteurs.**

III) Les débats : Dossier page 182/183

Les évolutions récentes de la mondialisation **renforcent la puissance de centres dominants au détriment de périphéries, renforçant ainsi les inégalités.**

Ce modèle est donc source de contradictions, conflits et tensions géopolitiques.

- **Au terme de la mondialisation, certains prévoient la concrétisation d'un « village planétaire », multiculturel, homogène et pacifié.** (selon **Marshall Mac Luhan en 1967**)

- **D'autres, au contraire, prévoit un vaste mouvement de résistance à cette uniformisation.**

A) Les conséquences de la mondialisation :

■ **Le bilan de la mondialisation en terme économique et social est très mitigé.** L'extrême pauvreté a certes diminué depuis les années 1980 et **la mondialisation a apporté pour de nombreuses populations de meilleures conditions de vie.**

Si en 1990 la Banque mondiale estimait que 40 % de la population mondiale vivait dans la très grande pauvreté, celle-ci serait tombée à 22 % en 2001 et les prévisions pour 2015 sont optimistes (15 % de la population mondiale). Les pays émergents, très peuplés, ont pu élever les conditions de vie. (Des dizaines de millions de Chinois ou d'Indiens ont vu leurs conditions de vie s'améliorer en accédant aux soins, à l'éducation..) **Pourtant, la mondialisation ne fait pas bénéficier tous les habitants de la planète de son opulence. L'IDH de certains Etats ont même stagnés voir régressés : RDC, Haïti... au cours de la dernière décennie**

Les inégalités se sont également accrues à l'intérieur des pays, avec des riches de +/- riches et des pauvres plus pauvres.

La mondialisation basée sur le modèle libéral souffre également **de crises systémiques récurrentes.** Celle de 2008 a provoqué un effondrement des marchés financiers qui a emporté de nombreuses banques. Dans leurs sillages, des milliers d'entreprises ont dû fermer leurs portes ou licencier massivement. **Le modèle libéral tel qu'il est appliqué apparaît inefficace pour proposer un cadre stable de développement économique global.**

■ **Le débat porte ensuite sur les effets environnementaux :**

Les transports consomment toujours plus d'énergie ; un exemple : la croissance du parc automobile mondial (environ 1 milliards de véhicules particuliers, une croissance de 30 à 40 millions de véhicules par an).

La question des réserves de sources d'énergie se pose. (les réserves prouvées de pétrole sont de 44 ans et celles de charbon de 183 ans.) Pour l'instant toutes les solutions techniques présentent des faiblesses (éoliennes nécessitent un couplage avec des centrales thermique, solaire nécessite des produits polluants pour fabriquer les capteurs, gaz de schiste nécessitent la fracturation des roches avec de grande quantité d'eau. . .).

L'émission de GES leur est un problème à l'échelle mondiale, Selon le scénario de référence de l'Agence internationale de l'énergie, pendant que les émissions de CO2 du secteur des transports des pays développés vont croître de manière régulière d'ici à 2050, les mêmes émissions des pays en développement vont croître de manière exponentielle.

L'agriculture productiviste est très critiquée, pollution par les engrais chimiques, les pesticides

B) **« Un autre monde est possible » : Dossier page 182/183**

Slogan des Altermondialisme c'est à dire du mouvement qui conteste l'orientation libérale de la mondialisation et la prééminence des logiques financières dans l'économie-monde.

Ce courant s'affirme en 1999 à **Seattle** lors du sommet de l'OMC puis en 2001 où il se structure lors du **forum de Porto Alegre au Brésil** avec une **charte du Forum social mondial**. Ces mouvements partagent la volonté de mieux encadrer la mondialisation et de l'orienter vers une dimension plus solidaire dans la répartition des richesses.

Des exemples d'initiatives altermondialistes : documents 9 et 11 page 185 :

- Les pressions des ONG exercées sur Nike ou Apple ont permis d'améliorer les conditions de travail dans les usines sous-traitantes. Plusieurs FTN soucieuses de leur image de marque, à l'instar de Danone ou Coca-Cola, ont entamé une collaboration avec ces ONG
- Le mouvement encourage les initiatives comme le microcrédit du **Bangladais Muhammad Yunus** (190 millions de pauvres participent à ce modèle de développement) ou le commerce équitable qui propose un partenariat nouveau (étude de cas sur le café.)
- Proposition de la taxation des transactions financières (soutenue par l'ONG française ATTAC) ont fait leur entrée dans les programmes politiques des dirigeants européens.
- Depuis 2011 le mouvement des "**indignés**" parti d'Espagne s'est répandu dans les pays développés ("**Occupy Wall Street**" en 2012).

C) **Vers une gouvernance mondiale ? l'exemple de l'environnement dossier page 186/187**

Avec la formation d'un système-monde, il est nécessaire d'instaurer une gouvernance mondiale capable de réguler les relations politiques et économiques des États.

- Une réforme de l'ONU est souvent annoncée avec une entrée de pays émergents (Inde, Brésil, Afrique du Sud) en tant que membres permanents du conseil de sécurité.
- Certains sommets débouchent sur des prises de décision comme par exemple le **protocole de Kyoto**. C'est un traité international visant à la réduction de l'émission des GES. Signé en décembre 1997 à Kyoto, au Japon, il est entré en vigueur en 2005, quand 55 pays l'ont ratifié. (+ de 185 pays aujourd'hui.) Depuis l'échec de Copenhague en 2009, de Durban aucun engagement chiffré de limitation d'émission n'a été reconduit. Un nouveau "Pacte climatique" devrait être négocié en 2015. (Paris)
- A l'inverse, le **Protocole de Montréal de 1987** a permis de faire presque disparaître les CFC, gaz qui contribuaient à la **disparition de la couche d'ozone** et à préserver celle-ci.
- Les dirigeants politiques se rencontrent aussi dans **des sommets non institutionnels** : depuis les années 1970, les dirigeants des États les plus puissants au G5, devenu G8 puis **G20 en 1999**. Il s'agit de tenter de coordonner les politiques économiques, parfois de questions plus politiques (lutte contre le terrorisme).
- le Forum économique mondial, financé par de grandes firmes, se réunit chaque année dans la petite localité Suisse de **Davos**. C'est un club de décideurs, reconnu par l'ONU.

Voir schéma 3 page 193 sur la gouvernance économique mondiale.

Conclusion :

La mondialisation est loin d'être un facteur d'unification. Elle résulte d'un processus ancien, elle possède des acteurs multiples et elle a des effets contradictoires. Ce sont d'ailleurs ces effets, plus que le phénomène lui-même qui suscite de nombreux débats et des contestations et qui posent la question de la régulation du capitalisme et de la gouvernance mondiale.